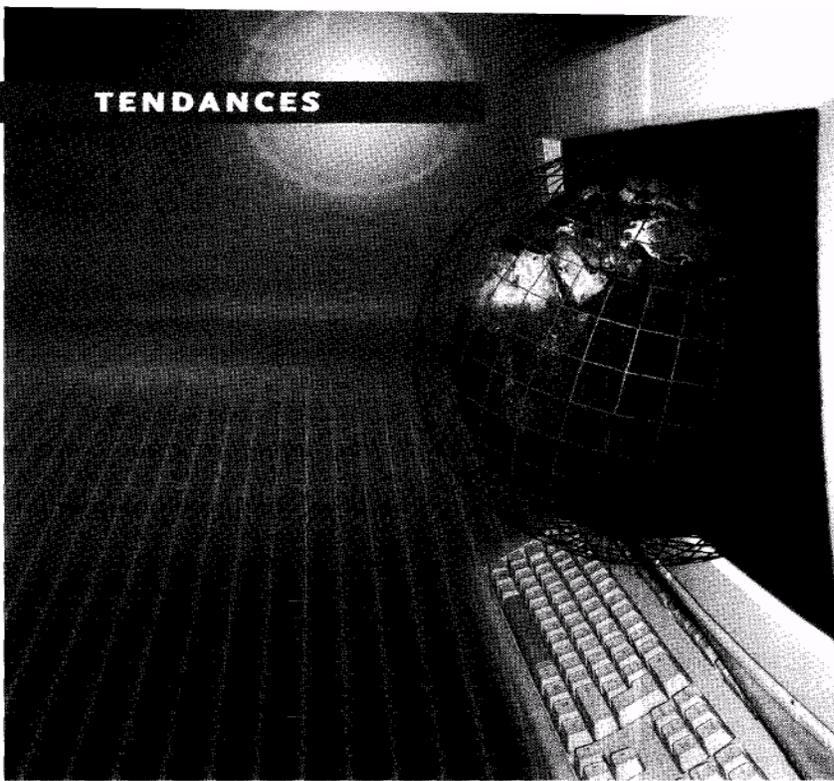


Le retour au futur



PAR DON HUNTER

À quel point les tendances nous ont-elles permis de prédire l'avenir des parcs et des loisirs au Canada? En réalité, nos prédictions se sont avérées plus souvent vraies que fausses, et rares sont les prédictions qui se sont éloignées de la réalité ou qui ont complètement raté la cible. *Parcs et loisirs Canada* a eu le bonheur d'effectuer trois examens importants des tendances et des directions de l'avenir du secteur d'activités au cours des vingt dernières années. Ce sont :

- The Elora Prescription (1980) et A Décade of Difficult Tasks: Municipal Récréation in the 80s (1980);

Un coup d'oeil ciblé sur l'avenir dans le numéro de mai 1991 de *Récréation Canada* sous le thème « Y a-t-il un avenir? »; et

- Le compte rendu *Illuminating our Future: Parks and Recreation in Canada* (1999).

À ces trois occasions, les chefs de file dans le domaine ont examiné les tendances, réfléchi à leurs conséquences et relevé des directions stratégiques pour l'avenir qui devrait suivre le secteur d'activités. Ces chefs de file estimaient que nous n'étions pas que des victimes des tendances et du changement et que nous devons les examiner de près dans nos efforts pour créer l'avenir que nous recherchons.

Succès et échecs d'il y a vingt ans

Les deux documents de 1980 ont été préparés pour le ministère ontarien de la Culture et des Loisirs. Le document *The Elora Prescription* est l'interprétation faite par Ken Balmer d'une retraite des principaux dirigeants de l'Ontario en 1978. *A Décade of Difficult Tasks* a été écrit par Tom Goodale après la tenue d'études et d'examens sur les services municipaux. Les deux documents ont fait leur marque dans le domaine et ont réussi de façon remarquable à analyser et à résumer les tendances.

Voici quelques succès :

Un changement vers des activités plus individualisées.

L'importance accrue de la signification personnelle et des objectifs non reliés au travail.

Les familles à deux revenus où les enfants sont souvent laissés seuls.

- Une demande accrue du public de participer activement aux prises de décisions.

Réduction du rôle des gouvernements et augmentation du rôle des municipalités.

Une population vieillissante et de plus petites familles.

- L'importance accrue de l'environnement.
- Les défis pour les jeunes de trouver un emploi enrichissant.

Voici les échecs :

- Une augmentation radicale du temps disponible et des semaines de travail plus courtes.

Réduction de la mobilité professionnelle.

Une révolution des impôts et une crise des revenus de retraite, accompagnées d'une réduction des dépenses dans les parcs et les loisirs à l'échelle locale.

Des modes de vie plus modestes et un changement d'attitude de la consommation à la protection.

Une crise énergétique qui entraînerait la fermeture des grandes installations.

Les échecs n'ont été un échec que sur le plan de l'ampleur, à quelques exceptions près (comme par exemple de plus en plus de temps à consacrer aux loisirs et une moins grande mobilité professionnelle). Plus de gens sont devenus des protecteurs mais le consommateurisme demeure en pleine forme et nous utilisons nos voitures autant qu'avant. Les prévisions concernant le rôle moins important des professionnels dans les administrations locales ont été influencées

par le mouvement de l'époque favorisant le pouvoir des citoyens. En réalité, le rôle des employés a changé sans pour autant diminuer lors de la création d'alliances et de nouveaux systèmes de prestation. Il est aussi possible que les auteurs aient intentionnellement sur-évalué la situation afin de stimuler la pensée et de modifier les comportements.

Situation en 1991

Le numéro de mai 1991 de Récréation Canada qui avait pour thème « Y a-t-il un avenir? » proposait plusieurs articles comprenant des prévisions pour les dix prochaines années. Plusieurs auteurs ont aussi exprimé leur crainte grandissante à l'effet que leur secteur d'activités avait perdu sa direction et qu'il s'intéressait plus au marché qu'à la collectivité. L'article de fond de Ken Balmer offrait un excellent résumé des tendances et des enjeux ainsi que plusieurs propositions pour l'avenir.

Les succès :

- On s'intéresserait davantage aux systèmes pour les espaces ouverts, surtout les sentiers et les voies cyclables.

Le mieux-être, dans son sens le plus large, remplacerait la forme physique.

La technologie de l'information jouerait un rôle de plus en plus important dans la société et dans le secteur d'activités.

Nos collectivités seraient de plus en plus diversifiées sur le plan de l'appartenance ethnique.

Les subventions gouvernementales continueraient à subir des coupures.

- Un délestage accru à prévoir de la part des gouvernements supérieurs.

Nous formerions plus d'alliances stratégiques dans les dossiers sociaux.

La tendance favorisant les activités plus individualisées se poursuivrait.

Un intérêt accru envers l'art et la culture.

Les changements dans les habitudes de travail entraîneraient des changements dans les habitudes d'utilisation des installations.

Les échecs

Le cocooning entraînerait une réduction

des installations publiques intérieures.

Les loisirs de consommation seraient abandonnés.

L'appui en fonds publics aux installations de loisirs intérieures connaîtrait une chute importante.

Les échecs se mesurent encore une fois par l'ampleur du phénomène. L'intérêt national envers le déficit a diminué lorsque celui-ci a été contrôlé. La tendance envers le cocooning ne s'est pas matérialisée, sauf peut-être chez les enfants et les jeunes qui passent plus de temps à jouer à l'intérieur qu'à l'extérieur. Le consummateurisme demeure élevé, tout comme la consommation d'énergie. Le rôle des autorités publiques dans la prestation des services et des installations de loisirs n'a pas diminué. Par contre, le secteur d'activités a connu d'importants changements au cours des dix dernières années, et le mouvement des bienfaits a fortement influencé ces changements.

De la lumière sur notre avenir

Brian Johnston a résumé le remue-ménages de 1998 dans le rapport *Illuminating Our Future* publié par l'ACPL. Il offre un résumé des tendances actuelles et définit les conséquences de ces tendances ainsi que la direction stratégique de l'avenir des parcs et loisirs au Canada. La liste des tendances ressemble à celle d'il y a dix ans mais comprend aussi de nouvelles idées.

Nouvelles tendances :

L'écart se creusera entre les gens aisés et les gens défavorisés, ce qui entraînera une gérontocratie des loisirs.

- Les temps libres dont les gens profitent seront de plus en plus morcelés.
- Une segmentation accrue des valeurs dans les collectivités.

Bombardement accru de l'information en raison de la technologie.

La pauvreté chez les enfants et les jeunes retiendra de plus en plus l'attention.

L'hédonisme expérientiel et les activités liées aux risques seront à la hausse.

- Les modes de vie sédentaires des jeunes mèneront à une crise d'obésité.

L'écotourisme et les autres expériences de

développement personnel seront à la hausse.

Fusion des administrations et des institutions locales.

Nouveaux modes de prestation et alliances avec d'autres secteurs.

- Une demande accrue en matière de responsabilité et de mesures du rendement.

Il faudra sans doute attendre dix ans avant de pouvoir évaluer les prédictions mises de l'avant dans *Illuminating Our Future*, mais la direction stratégique et la vision de l'avenir sauront résister. En tant que participant, je serai responsable à parts égales des succès et des échecs.

Dernières observations

Les prédictions de l'avenir ne sont pas que le résultat d'une analyse impartiale des tendances. Elles tiennent compte également des croyances personnelles et des philosophies des personnes qui les ont faites.

Les prédictions sont aussi influencées par l'époque à laquelle elles sont faites. À titre d'exemple, le besoin de responsabiliser les citoyens par le biais du développement communautaire se faisant fortement sentir vers la fin des années 1970 et le début des années 1980. Cette croyance a eu d'heureuses conséquences sur les services offerts à la communauté et la façon d'offrir ces services, mais les changements n'ont pas été aussi importants que certains l'auraient voulu car l'approche s'est avérée de plus en plus équilibrée.

Nos craintes et nos préoccupations pour l'avenir des parcs et des loisirs nous font souvent oublier l'endurance et la capacité d'adaptation des membres de notre secteur d'activités. Le premier Catalogue des bienfaits a contribué à précipiter le changement favorisant la création de bienfaits personnels et communautaires, et la communication de ces bienfaits aux décideurs politiques. Notre secteur d'activités est beaucoup plus efficace qu'il y a dix ans.

Les tendances nous aident surtout à comprendre les forces qui influenceront l'avenir, elles ne nous donnent pas une image précise de l'avenir. Il incombe aux membres du secteur d'activités de développer et de créer l'avenir que nous recherchons, individuellement, en groupe et même de façon collective dans les séances de remue-ménages provinciales et nationales. •